

Il faut trouver notre propre tradition cinématographique



Rencontre avec le réalisateur Govinda van Maele en amont de la masterclass organisée dans le cadre du 3^e Festival des Migrations, le 19 mars dernier.

Qu'est-ce qui vous a amené au cinéma ?

Je n'ai pas eu une éducation cinématographique très approfondie de la part de mes parents qui n'étaient pas des cinéphiles. Au début de mon enfance, on n'avait même pas de télévision à la maison et de nombreux films nous étaient interdits car nous n'avions pas l'âge. Je regardais des films d'action et d'horreur en secret moi, c'est encore plus frappant peut-être parce que mes parents ont parlé non pas leur langue maternelle sri-lankaise et leur langue commune à été le luxembourgeois, par exemple à l'école. J'ai eu accès à une identité, à une culture, qui n'étaient pas celle de mes parents. Je ne me sens pas du tout belge et la culture du Sri Lanka m'est restée assez étrangère. Mes parents m'ont sans doute transmis beaucoup, mais je suis toujours demeuré où je me situe et quelle est ma place. Vivre au Luxembourg confronte toujours avec cette question. Le luxembourgeois a une relation étrange à son identité. J'ai l'impression qu'à cause de cette histoire personnelle, je me trouve à une place qui n'était ni à l'intérieur ni à l'extérieur. J'ai un pied de chaque côté, c'est une position intéressante. Beaucoup de questions est fascinant aujourd'hui. C'est une caractéristique de la condition humaine et des forces tirent dans toutes les directions, pour le pire ou le meilleur.

Présente dans vos films...

La question de l'identité est très présente dans vos films...

Vous êtes arrivé dans le cinéma au moment où celui-ci se développait...

L'histoire du cinéma luxembourgeois est intéressante et somme toute très récente. Dans les années 1980 et 90, certains réalisateurs et producteurs ont mis en place une industrie qui était prête au moment où je suis sorti de l'école. L'année où j'ai commencé, en 2003, plein de gens sortaient des écoles de cinéma. Tout était en place, mais ça n'a pas forcément été la bonne opportunité de la recherche de la bonne personne avec qui collaborer, car l'écriture est la chose la plus dure de tout le processus ! Faire un film demande des talents multiples, d'être en permanence en réaction avec d'autres, avec des propositions, avec des problèmes à résoudre. Quand tu écris, c'est une page blanche, c'est se balader dans sa tête, c'est fondamentalement différent des autres postes où on travaille toujours à partir d'une base pré-définie.

Est-ce important pour vous d'écrire vos propres scénarios ?

Je n'insiste pas sur le fait d'écrire et de réaliser mes films, je reste ouvert et à la recherche de la bonne personne avec qui collaborer, car l'écriture est la chose la plus dure de tout le processus ! Faire un film demande des talents multiples, d'être en permanence en réaction avec d'autres, avec des propositions, avec des problèmes à résoudre. Quand tu écris, c'est une page blanche, c'est se balader dans sa tête, c'est fondamentalement différent des autres postes où on travaille toujours à partir d'une base pré-définie.

Est-ce important pour vous d'écrire vos propres scénarios ?

Je n'insiste pas sur le fait d'écrire et de réaliser mes films, je reste ouvert et à la recherche de la bonne personne avec qui collaborer, car l'écriture est la chose la plus dure de tout le processus ! Faire un film demande des talents multiples, d'être en permanence en réaction avec d'autres, avec des propositions, avec des problèmes à résoudre. Quand tu écris, c'est une page blanche, c'est se balader dans sa tête, c'est fondamentalement différent des autres postes où on travaille toujours à partir d'une base pré-définie.

Vous avez grandi dans un village, un peu à l'image de Guttand. Est-ce important quand on vit dans une petite communauté ?

Surtout au Luxembourg, où, à mon sens, il n'y a pas de grande identité nationale partagée par tous et à laquelle tout le monde a accès. On a donc ces différents groupes qui vivent les uns à côté des autres mais n'interagissent que très peu. Et puis ceux qui s'identifient comme luxembourgeois par la langue, surtout dans les régions rurales ne sont pas suffisamment représentés par les intellectuels luxembourgeois, qui ont beaucoup de problèmes avec ce concept d'identité luxembourgeoise et qui, je trouve, ne jouent souvent pas assez leur rôle réflexif dans la société. Lorsqu'on vit à Luxembourg-Ville on oublie facilement qu'on vit dans une ville s'est énormément transformée ces dix-vingt dernières années et il faut vraiment en sortir pour voir le reste du pays, qui est tout autre chose.

Quelle est pour vous la fonction du cinéma ?

Le cinéma permet de s'échapper, trouver et renforcer la nôtre.

Plus de difficultés de s'exporter que d'autres ?

Le cinéma luxembourgeois a-t-il l'évolution du marché du cinéma est-elle une chance pour les cinéastes indépendants ?

Plus de difficultés de s'exporter que d'autres ?

Le cinéma luxembourgeois a-t-il l'évolution du marché du cinéma est-elle une chance pour les cinéastes indépendants ?

Plus de difficultés de s'exporter que d'autres ?

Le cinéma luxembourgeois a-t-il l'évolution du marché du cinéma est-elle une chance pour les cinéastes indépendants ?

Plus de difficultés de s'exporter que d'autres ?

Le cinéma luxembourgeois a-t-il l'évolution du marché du cinéma est-elle une chance pour les cinéastes indépendants ?

Plus de difficultés de s'exporter que d'autres ?

Le cinéma luxembourgeois a-t-il l'évolution du marché du cinéma est-elle une chance pour les cinéastes indépendants ?

Plus de difficultés de s'exporter que d'autres ?

Le cinéma luxembourgeois a-t-il l'évolution du marché du cinéma est-elle une chance pour les cinéastes indépendants ?

Plus de difficultés de s'exporter que d'autres ?

Le cinéma luxembourgeois a-t-il l'évolution du marché du cinéma est-elle une chance pour les cinéastes indépendants ?

Entre multitude d'expériences & d'histoires en mouvement !

La 39^e édition du Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté est une édition inédite qui se déroule actuellement sur les mois de mars, avril et mai dans différents endroits du Luxembourg.

Les 7 et 8 mai (CEPA- Hollerich) sera organisé en point d'orgue un **grand week-end associatif et festif** durant lequel les associations au cœur de la manifestation depuis près de quatre décennies feront de nouveau relation.

Cette 39^e édition a été repensée, aussi bien en terme de lieux, de durée, que d'expériences. De nouvelles dynamiques, de nouvelles déclinaisons, notamment du Salon du livre et des cultures et du Salon des arts contemporains Artsmanif, qui

accompagnent le Festival depuis de nombreuses années, ont été mises en œuvre et ont offert l'opportunité de créer des partenariats avec des institutions majeures du pays.

Les Rotondes ont accueilli le 9 mars le **concert** d'ouverture du festival et le Centre National de l'Audiovisuel (CNA), un **ciné-débat** le 22 mars. Au cours du mois d'avril, le festival se rendra au Centre national de littérature (CNL) pour une **rencontre littéraire** et à la Chambre des Salariés (CSL) pour une **conférence-débat** et une **exposition**.

Partenaire privilégié de cette édition, la CFL hébergera à partir du 1^{er} avril des **expositions** temporaires dans trois gares stratégiques : Gare Centrale, Belval-Université

et Pfaffenthal-Kirchberg, alors que durant trois week-end de mars, des wagons ont été réservés pour la mise en place de concerts acoustiques, de stand-up comedies, de masterclasses de cinéma et d'ateliers jeunes publics sur trois des principales lignes ferroviaires du Luxembourg.

Ces événements « in situ » s'accompagnent de **contenus interactifs** sur une création numérique dédiée au festival : www.festivaldesmigrations.lu. Outre une carte interactive du Luxembourg reprenant les différents événements de cette 39^e édition, cet objet numérique diffusera à partir du 1^{er} avril deux **web documentaires** : « Dix lieux, dix associations », web documentaire photographique, proposera une immersion au cœur d'une association avec une mise en avant de son « local », tandis que « Un parcours, un artiste » proposera des portraits filmiques d'artistes et d'artisans issus des migrations.

FAIRE SOCIÉTÉ ENSEMBLE



39^e Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté, du 1^{er} mars au 31 mai 2022

« Cette part du nous est une création digitale qui utilise la technique du papier découpé. Le concept global s'inscrit dans une approche de couches multiples, que ce soit pour exprimer la rencontre des arts, des êtres ou des rêves. Comme ces visages qui, dans un mouvement suggéré, révèlent plusieurs couches sensibles, mais également les histoires suggérées par ces livres qui emportent tels des petits navires, nos mondes, cette part du "nous" que chacun porte en soi... »

Sandra Bonafous, gagnante du concours d'affiches du 39^e Festival

LE WEEK-END DU FESTIVAL 7 ET 8 MAI CEPA HOLLERICH

1 PARCOURS 1 ARTISTE
www.festivaldesmigrations.lu

20 AVRIL RENCONTRE LITTÉRAIRE CNL MIESCH

27 AVRIL CONFÉRENCE #CITOYENNETÉ 3.0 CHAMBRE DES SALARIÉS

Lancement le 1er avril 2022
www.festivaldesmigrations.lu

WEBDOC

www.festivaldesmigrations.lu

EN PARTENARIAT AVEC

CHAMBRE DES SALARIÉS LUXEMBOURG, CFL, Centre national de littérature, ROTONDES: COUVERTURE CULTURELLE, CNA

AVEC LE SOUTIEN DE

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, ŒUVRE, LUXEMBOURG LET'S MAKE IT HAPPEN, OGBL, LCGB, SPUERKEESS, enovos, SDK, RTL



© ERENBUICHAN, MONGOLIE

L'association, c'est un lien qui nous unit tous

Pour ce numéro de mars, nous avons choisi de nous entretenir avec l'association **Lux-Mon Development**. Nous avons rencontré la présidente **Palam Enh-Tyul** accompagnée de **Undraa Bayanaa** et **Tsetsegjargal B**, membres de l'asbl.

Lux-Mon Development est l'unique association de culture mongole au Luxembourg, relativement jeune car créée en 2016. L'immigration mongole au Luxembourg est-elle pour autant récente ?

Jusqu'en 1990, la Mongolie était gouvernée par un régime communiste sous tutelle russe. C'est seulement à partir de ces années de transition démocratique que la population accède au droit à la liberté de mouvement,

de sortir du pays. L'émigration s'est d'abord faite plutôt en direction de la Russie, de la Chine, du Japon ou de la Corée du sud, puis, au début des années 2000 vers les Etats-Unis et l'Europe, notamment la République tchèque, la Belgique et l'Allemagne. Ce sont des dizaines de milliers de personnes qui ont quitté le pays durant cette période, essentiellement pour des raisons économiques, pour trouver une meilleure qualité de vie.

Si la majeure partie des personnes qui quittent le pays est hautement qualifiée, une autre frange de cette émigration est directement liée aux conséquences du changement climatique poussant les populations traditionnellement nomades à s'installer dans les villes.

Ainsi 47% de la population vit à Oulan-Bator, la capitale du pays. Malgré les progrès réalisés au cours de la dernière décennie, il existe de fortes inégalités dans le développement social et au niveau des débouchés économiques.

Au Luxembourg, nous sommes une petite communauté d'une trentaine de personnes. La plupart sont arrivées dans le cadre des accords bilatéraux entre le Luxembourg et la Mongolie. Les relations diplomatiques entre les deux pays existent depuis 1976, mais c'est avec la coopération luxembourgeoise, à partir de 2001, qu'elles se sont davantage développées à travers des projets dans le secteur de la santé et un peu plus tard dans le secteur financier. Des formations sont

organisées par la *House of Training* en Mongolie et au Luxembourg. Ce sont généralement des étudiants venus faire un stage au Luxembourg qui décident de rester dans le pays pour y faire leur vie.

Pouvez-vous nous présenter quelques facettes de la culture mongole ?

La Mongolie est un pays qui fait cinq fois la taille de l'Allemagne avec seulement trois millions d'habitants. La culture mongole est très liée à la géographie du pays. Traditionnellement, la population a un mode de vie nomade en raison de l'environnement aride en altitude qui l'oblige à se déplacer avec les troupeaux selon les saisons. C'est une population qui a appris à vivre de manière très indépendante. Le lien avec la nature est très important. Il est au cœur du chamanisme encore présent de nos jours au nord du pays parmi les groupes ethniques qui élèvent des cerfs. La Mongolie est un pays très ouvert aux différentes religions. Le bouddhisme tibétain est pratiqué depuis le XVII^e siècle et même si la plupart des temples ont été détruits sous le communisme, il représente la religion majoritaire du pays. Il existe un troisième courant religieux en Mongolie, l'Islam que l'on va rencontrer dans la culture kazakhe plus minoritaire.

Etant traditionnellement nomades, les Mongols ont développé une musicalité vocale variée, la plus connue étant le chant long traditionnel, très expressif, où la note est tenue. C'est comparable aux voix lyriques que l'on connaît ici. Un autre chant très particulier est le *Khöömii* qui est un chant de gorge souvent mis en avant dans les médias pour représenter la culture mongole. Au niveau des instruments de musique, le plus connu est le *morin khuur*, un instrument à cordes et à archet dans la famille des vièles.

Nous avons deux fêtes importantes, le nouvel an dont la date est fixée selon le calendrier lunaire – c'était le 1^{er} février cette année – et la fête de l'indépendance, le *Naadam* qui se déroule pendant trois jours, du 11 au 13 juillet. C'est une grande fête avec des courses de chevaux, du tir à l'arc, des combats de lutte ; les gens s'habillent de vêtements traditionnels, vont visiter leur famille. La lutte mongole – extrêmement populaire – est considérée comme le sport national.

Un dernier aspect de notre culture à citer est l'écriture traditionnelle mongole très ancienne, le *Hudun*, qui a cédé la place à l'écriture cyrillique, mais qui continue d'être enseignée comme matière à part entière dans les écoles.

Quelles ont été les motivations à l'origine de votre association ?

Notre but était de regrouper tous les Mongols qui vivent au Luxembourg. Bien sûr c'est une petite communauté, mais il y a une deuxième génération née au Luxembourg à qui nous voulons transmettre l'histoire et la culture mongoles. L'association, c'est un lien qui nous unit tous.

En Belgique, il y a par exemple des associations de culture mongole qui donnent la possibilité aux enfants d'apprendre la langue ainsi que l'écriture en cyrillique. Nous n'avons pas encore cela au Luxembourg, mais nous savons que cela existe dans d'autres pays.

Quels sont les objectifs de votre association ?

Nous souhaitons promouvoir notre culture au Luxembourg et dans la Grande Région. A plus long terme, notre objectif serait également de donner une certaine visibilité à notre culture afin de promouvoir des projets d'échanges culturels/éducatifs entre le

Luxembourg et la Mongolie. Nous avons beaucoup d'amis qui ont une curiosité pour notre pays, mais qui n'arrivent pas à vraiment trouver les informations. Comment y aller ? Que faut-il voir ? Notre association pourrait être le premier endroit où trouver les renseignements nécessaires.

Comment la mettez-vous en mouvement ?

En 2018, nous avons participé pour la première fois au Bazar International avec un stand d'artisanat, de foulards, de pulls en cachemire. La vente nous a permis de recueillir des fonds destinés à soutenir des projets d'aide à l'accès à l'éducation menés par des associations en Mongolie, en direction notamment des enfants des rues ou souffrant d'un handicap.

Nous avons aussi eu l'occasion d'organiser un événement cinéma en partenariat avec Utopia autour du film *Yellow Colt*, une fiction touchante qui nous emmène dans la culture nomade et les magnifiques paysages des steppes.

La pandémie est venue interrompre nos activités. Nous regrettons de ne pas pouvoir participer cette année au Festival des Migrations. Je l'ai visité en arrivant au Luxembourg et j'ai été très impressionnée par le nombre de cultures présentes. Et j'ai pensé que c'était vraiment un événement à connaître. Nous prenons rendez-vous pour l'année prochaine pour montrer notre culture. Ce sera un grand plaisir pour nous !

Propos recueillis par Claudine Scherrer

LUX-MON DEVELOPMENT ASBL
c/o Enh-tyul Bayanaa Palam
50, rue du Verger, L-2665 Luxembourg
mail : luxmondevelopment@gmail.com
Facebook : Lux-Mon Development Asbl

BLOC NOTES

REJOINDRE

Les passeurs associatifs, un espace virtuel sur Facebook dédié aux solidarités associatives

Le groupe « Les passeurs associatifs » se veut comme le prolongement du travail effectué par le CLAE avec les associations et son espace ressources associatives disponible en ligne (www.clae.lu). Il a pour but non seulement d'offrir des informations, des conseils, mais se veut également un espace d'entraide, de solidarité et de rencontre entre les associations.



SE FORMER AUX OUTILS NUMERIQUES

L'internetstuff du CLAE propose :

- **@Job Search Support**, une formation de 3 ateliers de 2 heures pour aider les personnes en recherche d'un emploi : réalisation d'un CV, d'une lettre de motivation personnalisée, création et utilisation d'une messagerie et d'un espace de stockage de documents en ligne, candidatures en ligne sur les sites internet des entreprises ou des agences intérimaires. Prochaine formation @Job Search Support : les 19, 21 et 22 avril, de 14h à 16h
 - **Internetführerschäin**, une formation de 20 heures qui permet d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour être en mesure d'utiliser les technologies de l'information et de la communication. Prochaine date : du 25 avril au 30 mai les lundis et mercredis, de 10h à 12h (Internetführerschäin 1) et de 14h à 16h (Internetführerschäin 2)
 - **E-banking**, une formation de 4 heures pour vous familiariser en toute sécurité avec les principes de base des démarches en ligne : effectuer sereinement vos opérations bancaires, vos achats en ligne, vos paiements. Prochaine formation : les 24 et 25 mars, de 16h à 18h.
- Inscriptions sur place :** Internetstuff Bierger, www.l rue Tony Bourg L-1617 Luxembourg-Gasperich - tél. 29 86 86-1

S'INSCRIRE

Cours de français du CLAE

La prochaine session des cours de français se déroulera du 19 avril au 14 juillet 2022. La prise de rendez-vous en vue de l'inscription pourra se faire à partir du vendredi 18 mars directement sur le site internet du CLAE (www.clae.lu), par téléphone au 29 86 86-1 ou encore sur place au CLAE.

VISIONNER LE WEBDOC DU 39e FESTIVAL DES MIGRATIONS

« 10 lieux - 10 associations » Webdocumentaire photographique www.festivaldesmigrations.lu
« 10 lieux - 10 associations » invite à une immersion au cœur de 10 associations avec une mise en avant du « local » associatif, de la vie qui s'y écoule.

Associations/lieux : Ciculo Cultural Espanol Antonio Machado, Centre Social & Culturel Portugais, Association des Cubains du Grand-Duché, Coin de Terre et Foyer Oberkorn, Ciculo Culturale e Recreativo Curriel, Estrela Do Norte, Kinima, Ryse/Passerell, Douri, Salle de réunion CLAE avec l'Association des fils de la région de Cacheu.

Photographes : Sana Murad, Fotini Kaparelou, Paulo Lobo, Pierre Cester, Naël Hassan, CLAE AR
Mixage/son : Vincent Guilliou

SE RENCONTRER ET DÉBATTRE AU 39e FESTIVAL DES MIGRATIONS

Entrer en littérature...

Le 20 avril à 19h30 au Centre National de littérature de Mersch

Une rencontre avec de jeunes auteur-e-s aux univers culturels différents, mais également de « genres », allant du slam, au roman, en passant par la poésie ou encore le scénario...

Avec : Sead Ramdedovic, Melissa Borges, Gina Arvai, Jonathan Diez, Nadio Masri.
Moderation : Mario Velazquez

Conférence-débat :

Citoyenneté 3.0 Le 27 avril à 19h à la Chambre des salariés, Luxembourg-Bonnevoie

Cette conférence souhaite aborder les défis liés au devenir de la citoyenneté au Luxembourg. Entre réforme constitutionnelle, réforme de la loi sur les asbl, expressions et contre-pouvoirs, quelle place pour une citoyenneté davantage partagée ?

Avec : Mars Di Bartolomeo, Président de la commission parlementaire des institutions et de la révision constitutionnelle, Sam Tanson, Ministre de la Justice, Nora Back, Présidente de la Chambre des Salariés, Pascale Zaourou, Présidente du CLAE, Francis Remackel, Président du CIGL-Esch-sur-Alzette ainsi que Sarah Muller de Youth for Climate Luxembourg

SE RETROUVER AU 39e FESTIVAL DES MIGRATIONS

Le week-end du Festival

Le 7 et 8 mai au CEPA Luxembourg-Hollerich

Le Festival des migrations débarque dans le quartier de Hollerich avec des stands associatifs, des groupes de musique, de danse, des conférences, des débats, des rencontres littéraires... www.festivaldesmigrations.lu

PARTAGER

Les nuits rêves d'un loup en hiver

Paulo Jorge Lobo

A travers ce second zine dédié à sa ville, Differdange, Paulo Lobo conjugue son amour de la photographie et des mots. A mi-chemin entre le magazine et le livre, *Les nuits rêves d'un loup en hiver* nous offre un moment de liberté poétique.

Entièrement auto-édité, l'ouvrage est à réserver en pré-commande au prix de 28 euros pour une livraison au courant du mois d'avril. Format 20 x 25 cm, 108 pages

Commande, écrire à : plobo3@icloud.com



PATIENTER

Prochain numéro de FAIRE SOCIETE ENSEMBLE en mai 2022.

CLAE – FAIRE SOCIETE ENSEMBLE N° 31 – MARS 2022

Ech kann dat och !

Formation

SERVICES BANCAIRES EN LIGNE

Une initiative de

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Digitalisation

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Protection des consommateurs

Fondation BBIL pour l'éducation financière

EwB | ErwuesseBildung

cssf Commission de Surveillance du Secteur Financier

Informations & inscriptions

+352 44 743 340 | info@ewb.lu
ErwuesseBildung

SOUTIENS ET ABBONNEMENTS - Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre) Inscriptions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros. Le versement est à effectuer sur le compte bancaire postal du CLAE Services asbl IBAN LU22 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CFFLULL1) avec la mention : Faire société.

CHAMBRE DES SALARIÉS LUXEMBOURG

UNE INSTITUTION QUI AGIT DANS L'INTÉRÊT DES SALARIÉS ET DES RETRAITÉS

Dans le cadre du FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ 2022

EXPOSITION ARTSMANIF
Rencontre des cultures et des arts contemporains à la CSL

1^{er} avril - 27 mai 2022
lundi - vendredi de 8h00 à 19h00

CSL/LLLC
2-4, rue Pierre Hengtes
L-1726 Luxembourg

Découvrez nos activités sur www.csl.lu

Informations société d'accueil

Un assistant électronique pour la déclaration d'impôt

Il est désormais possible pour les personnes physiques, qu'elles soit résidentes ou non résidentes au Luxembourg de faire sa déclaration d'impôt sur le revenu à l'aide d'un assistant électronique sur la plateforme MyGuichet.lu. Cette démarche est possible pour les personnes qui perçoivent une rente ou une pension, des revenus locatifs ou si elles sont salariées au Luxembourg. Cet assistant s'adapte aux situations en fonction des réponses, effectue automatiquement les reports des montants déclarés et fournit des infobulles explicatives. Les pièces justificatives demandées peuvent être photographiées avec un smartphone puis téléchargées via l'application MyGuichet.

Pour rappel, remplir une déclaration d'impôt n'est pas toujours nécessaire au Luxembourg, mais différents critères rendent la démarche obligatoire. Les cas de figure les plus courants sont les ménages qui ont un revenu imposable annuel qui dépasse 100.000 euros ou les ménages qui touchent plusieurs revenus, comme par exemple deux salaires différents. Il en va de même pour les ménages qui ont touché des revenus non imposés à la source, comme les revenus locatifs.

Même lorsqu'elle n'est pas obligatoire, remplir sa déclaration d'impôt peut être intéressant, car le système luxembourgeois autorise à déduire un certain nombre de dépenses, ce qui permet de profiter d'un remboursement d'impôts. Il s'agit par exemple des dépenses suivantes, déductibles jusqu'à un certain plafond : les intérêts d'un prêt immobilier, les intérêts sur un prêt personnel, les cartes de crédit ou découvert, les assurances responsabilité civile, assurances-vie, assurances santé, les contrats de prévoyance-vieillesse, ainsi que l'épargne-logement. Les dons faits aux fondations, ONG et asbl reconnues d'utilité publiques sont déductibles également sous réserve d'un montant cumulé de dons d'au moins 120 euros. Les pensions alimentaires sont aussi déductibles en tant que dépenses spéciales.

Un certain nombre de dépenses considérées comme des « charges extraordinaires » peuvent également être déduites de la déclaration. Il en existe différents types : les frais de garde d'enfants auprès d'un organisme agréé, d'aides-ménage, les frais d'aide et de soins en raison de l'état de dépendance du contribuable, de son conjoint, de son partenaire, ou d'un enfant.

Plus d'infos : www.fimpotsdirects.public.lu/